

« Je suis arrivé, je suis chez moi » signifie :
Je ne veux plus fuir.
J'ai couru toute ma vie, et je ne suis arrivé nulle part.
Maintenant, je veux m'arrêter.
Ma destination est l'ici et maintenant,
le seul moment et le seul endroit où la vraie vie est possible.

Thich Nhat Hanh,
moine bouddhiste

1

ARTHUR — Non, non, non, ET NON!

BASILE — Ben QUOI?!

ARTHUR — On va jamais y arriver si on donne tous
notre avis!

CHEN — Ben c'est c'qu'on avait dit au début!

DINA — Ça s'appelle la DÉMOCRATIE.

ÉMILIE — Chacun dit un truc.

FARID — Une idée.

GABY — Un souhait.

HERMIONE — Un endroit où on aimerait habiter.

ISAAC — Et après on fait le tri.

ARTHUR — Le TRI?

BASILE — OUI!

ARTHUR — Pas l'temps! Pas l'temps pour le tri, il nous
faut un ABRI!

JODY — Bien l'choisir on a dit alors ça/

CHEN — Ça prend quand même bien du temps.

DINA — Tu es trop impatient!

ARTHUR — Oui mais on s'était dit c'est URGENT,
on avait dit.

TOUS (sauf Arthur) — ON FAIT COMME SI/

DINA — Comme si on n'avait plus d'parents, plus
d'maison, plus d'endroit où aller.

ARTHUR — Oui ben moi j'aime pas ça de toutes façons.

ÉMILIE — Quoi?
ARTHUR — Penser à ça.
FARID — Quoi, ÇA?
ARTHUR — Ben ça là! Plus d'maison, plus d'parents,
plus d'endroit où aller!
GABY — C'est un JEU!
ARTHUR — C'est pas drôle!
HERMIONE — On rigole, on s'amuse, on EXTRAPOLE!
ARTHUR — Ça t'fait rire toi?!
ISAAC — Pas rire. Rire non mais/
ARTHUR — Moi ça m'fout les j'tons! C'est tout.
Je joue plus.
JODY — Allez quoi, lève-toi, boude pas. T'as peur d'quoi?
DINA — Qu'ça arrive si on l'joue?
ARTHUR — Ben, peut-être bien.
BASILE — Mais c'est juste pas possible.
CHEN — Des parents on en a nous!
ÉMILIE (elle fait un petit signe discret pour désigner Jody) — Pas tous non, pas tous.
ARTHUR — Ah! Tu vois!
CHEN — Oui c'est vrai, excuse-moi, j'avais oublié.
FARID — C'est vraiment pas malin.
GABY — Ouais. Tu pourrais faire attention à c'que tu dis.
HERMIONE — Tu lui as fait de la peine.
JODY — Non. Non non, ça va. Ne vous inquiétez pas.
J'ai l'habitude.
ISAAC — Oh, L'HABITUDE. C'est drôle ce mot, dedans y'a l'mot HABIT et l'début d'HABITER.
FARID — Oui c'est vrai. C'est certainement parce que L'HABITUDE, c'est quelque chose, une pensée ou un geste qu'on a, ou qu'on fait souvent, comme HABITER sa maison.
CHEN — Oui ben justement, peut-être que des parents on n'en a pas tous, mais des maisons, on en a tous ici, non? J'me trompe?

ÉMILIE — On n'a rien.
CHEN — Quoi?
ISAAC — Les maisons, elles sont pas à nous.
ARTHUR — Qu'est-ce que tu dis?
ÉMILIE — Ben les maisons dans lesquelles on VIT.
GABY — HABITE.
HERMIONE — MANGE.
ISAAC — DORS.
JODY — RÊVE!
ÉMILIE — Les maisons elles sont à nos parents.
GABY — Ouais c'est eux qui paient l'crédit.
HERMIONE — Ou le loyer.
ARTHUR — Oui ben c'est pareil.
ISAAC — Non.
CHEN — Quoi non?
ISAAC — Non c'est pas pareil, une maison À EUX ou À NOUS. Ils nous jettent s'ils veulent.
ARTHUR — Non mais t'es tordu toi hein?!
ISAAC — Ça s'est déjà vu!
BASILE — Oui c'est vrai!
HERMIONE — Moi ma cousine ses parents ils /
FARID — ON S'EN FOUT D'TA COUSINE!
DINA — On veut pas savoir ça!
ÉMILIE — HÉ! Ne lui parlez pas comme ça! On jouait ou bien quoi? Ça devait être AMUSANT!
FARID — Tu parles d'une rigolade ouais!
DINA — Oui. On est un peu nerveux hein?
FARID — Oui. Excuse-nous.
HERMIONE — C'est rien. Je comprends.

Silence.

2

ÉMILIE — On recommence?

FARID — Ouais ok, on reprend tout à zéro.

Allez lève-toi, tu vas pas rester là?

ARTHUR — Mais TOUT TOUT alors hein?

DINA — TOUTOU quoi?

ARTHUR — Ben TOUT TOUT ça là, du début.

BASILE — Il veut dire les parents les maisons
disparues, plus d'endroit où aller.

ARTHUR — Oui c'est ça.

ISAAC — Tu veux dire, sans ÇA?

ARTHUR — Tout à fait. On n'est pas obligés d'en faire
tout un drame de ce sujet, non?

ÉMILIE — J'suis d'accord.

FARID — Il a pas tort.

GABY — C'est pas drôle comme départ.

ARTHUR — On est trop mal partis.

ISAAC — OK, moi j'veux bien mais, ÇA ARRIVE.

Faut savoir qu'ÇA ARRIVE.

HERMIONE — Mais quoi bon sang?!

ISAAC — Ben ça là, qu'un jour ou l'autre, plus d'parents,
plus d'maison, plus d'abri, plus d'endroit où aller!

GABY — Ouais on l'sait.

ARTHUR — Qu'est-ce que tu crois?

ÉMILIE — Une guerre, avalanche, ouragan,
tremblement de terre, tsunami, accident, et HOP!
Plus personne!

BASILE — Non arrête, ça m'fait peur!

FARID — On n'est pas nés de la dernière pluie!

ISAAC — Ouais enfin, j'suis quand même le plus grand.

DINA — C'est pas pour ça qu'c'est toi qui dois prendre
toutes les décisions.

GABY — Ouais. Sûrement pas!

ISAAC — Ça va, ça va! À vous d'jouer alors!

Je vous suis.

Silence.

ÉMILIE — Laurent, il a dit juste un mot.

ARTHUR — HABITER.

FARID — HABITER.

DINA — HABITER.

GABY — Ouais ben, il l'a pas dit trois fois hein?!

BASILE — Non.

CHEN — Sûr.

ISAAC — Une seule.

HERMIONE — Il a dit: « Avec ça, une impro. Faites!
Un quart d'heure je vous laisse ». Et il est parti.

JODY — Là, pas loin, dans l'bureau.

GABY — Ouais ben ça fait déjà 5 minutes qu'on cause.

CHEN — Il va bientôt revenir/

ISAAC — Et on n'aura rien fait.

BASILE — L'ANGOISSE!

DINA — Hé! C'est pas un ogre Laurent!

ÉMILIE — Si on n'y arrive pas, il va pas nous manger.

FARID — Non mais il sera pas très content.

GABY — Ah ça non.

HERMIONE — Ça c'est sûr.

ISAAC — « Rien fichu » il dira. « Je vous laisse 5 minutes »/

ARTHUR — Un quart d'heure.

ISAAC — « Je vous laisse un quart d'heure et vous n'avez rien fichu? »

DINA — Jamais il dira ça.

ÉMILIE — Il dira: « C'est pas grave les enfants. Le théâtre c'est du jeu. On s'amuse avant tout.

Même de sujets graves ».

ISAAC — Ah! C'est bien ce que je disais!

ÉMILIE — Oui mais non! Laurent il dira: « MÊME de sujets graves », pas UNIQUEMENT de sujets graves.

ARTHUR — Ouais, toi t'as voulu faire une tragédie!

DINA — « On recommence à zéro », il dira.

« Je vais vous aider ».

ISAAC — Oui bien NON. Non, non, non, non, NON!

FARID — QUOI ENCORE?!

ISAAC — On va pas attendre qu'il vienne à notre rescousse!

BASILE — Faut lui montrer quelque chose quand il reviendra.

DINA — Une proposition.

BASILE — Sur le verbe « Habiter ».

FARID — Y'a mille façons.

CHEN — C'est juste qu'on a mal démarré.

DINA — On r'prend tout du début! Sinon pourquoi on est là? C'est bien ça le théâtre, non? LA RÉPÉTITION!

ISAAC — Oui, la répétition.

JODY — Aussi.

ARTHUR — Avant tout.

HERMIONE — Avant le résultat final.

DINA — BON.

Silence.

DINA — Faut dire que c'est vaste comme sujet hein?

GABY — Ouais, trop.

HERMIONE — C'est difficile.

ARTHUR — Un peu ouais.

FARID — On s'prend trop la tête je crois. On n'a qu'à dire chacun, d'abord, par exemple, tous les lieux où on peut habiter.

GABY — Ouais cool, d'accord.

BASILE — J'suis ok!

ISAAC — C'est nul. Ça va rien amener à l'histoire.

FARID — Mais y'a PAS d'histoire!

CHEN — Alors c'est mieux que rien.

DINA — Arrête d'y mettre de la mauvaise volonté toi aussi!

ÉMILIE — Oui c'est vrai, t'es pénible à la fin!

ISAAC — Y'a pas d'histoire sans DRAME, c'est la base.

ARTHUR — Ben là c'est toi le drame, tu vois pas?

GABY — Ouais c'est toi qui nous empêche d'avancer dans l'impro.

BASILE — T'es jamais d'accord ouais!

ISAAC — Ok ok, j'me tais. J'dis plus rien.

DINA — NON!

ISAAC — Quoi, non?

DINA — Tu participes comme tout l'monde! On reprend!